



- 01, 02** Quatre femmes, un but: les SwissOceanDancers s'entraînent sur le lac des Quatre-Cantons pour le Talisker Whisky Atlantic Challenge.
- 03** La marraine du bateau, Jeannine Gmelin (à dr.), a baptisé «Heidi» à Brunnen.

est la cause», explique Astrid Schmid. Les quatre coéquipières n'ont aucune expérience en aviron et n'ont jamais traversé l'Atlantique en bateau. Tout leur reste encore à accomplir.

Premiers tests

Sandra Hönig, Tatiana Aristilde Baltensperger, Carla Lemm et Astrid Schmid s'envoleront le 30 novembre pour La Gomera, d'où elles prendront le 12 décembre le départ de l'épreuve d'aviron en direction d'Antigua. D'ici là, elles ne navigueront pas une seule fois en mer. «Nous n'avons tout simplement pas le temps pour le faire, et le transport aller-retour du bateau en mer serait bien trop complexe et coûteux», explique Astrid Schmid. Les quatre femmes vont néanmoins s'entraîner avec assiduité, et ce, principalement sur le lac des Quatre-Cantons. Au cours des prochains mois, les SwissOceanDancers prendront en effet leur quartier au chantier naval Fallenbach à Brunnen, où elles auront de bonnes conditions pour s'entraîner. Les quatre aventurières ont accompli à la mi-août leur premier test de 36 heures avec un rythme alternant deux heures de veille et deux heures de sommeil. «Le temps passait très vite, surtout la nuit», raconte Carla Lemm. À savoir si ce sera encore le cas après plusieurs jours sur le bateau, elles ne vont pas tarder à le découvrir, car, outre le cours de 8 jours sur la sécurité à bord, l'équipage doit également remplir un autre critère afin d'être admis au Talisker Challenge. Les quatre femmes doivent en effet prouver qu'elles ont séjourné au total 120 heures ensemble à bord du bateau, exécuter une liste de manœuvres requises et les documenter en images et en texte. Cinq jours de vie commune à bord qui leur permettront déjà de s'habituer à passer leurs journées et leurs nuits assises ou couchées. Un aspect auquel elles se sont toutefois déjà habituées est l'utilisation du seau de toilette. Une affaire intime qui devra se faire devant les yeux des coéquipières. «Nous n'avons aucun problème avec ça», disent-elles d'une seule voix.

Conseil d'experts

Les SwissOceanDancers ont fait développer et construire leur bateau à rames Heidi aux Pays-Bas par un trio d'experts

Le compte à rebours final a commencé

Les quatre coéquipières de SwissOceanDancers sont actuellement dans les derniers préparatifs pour l'un des plus grands défis de leur vie sportive: le Talisker Whisky Atlantic Challenge.

Tania Lienhard | lit, los, zvg

Elles sont unanimes sur ce point: elles ne veulent pas trop se préoccuper de ce qui pourrait mal tourner. «Je suppose que je devrai vomir, mais je n'y pense pas encore», dit Sandra Hönig. Rien ne sert non plus de leur donner déjà des conseils et autres idées sur la manière de réagir face au mal de mer. Elles résolvent les problèmes au fur et à mesure qu'ils surviennent. Et elles le feront – en particulier maintenant, dans la phase finale des

préparatifs avant le départ, car cela vaut mieux que dans le feu de l'action. En ce moment, les quatre femmes sont occupées à comprendre l'électronique censée les accompagner avec fiabilité sur l'Atlantique à bord de leur bateau à rames Heidi tout au long du Talisker Whisky Atlantic Challenge. «Ça ne fonctionne pas encore exactement comme on se l'était imaginé. Dernièrement, nous avons établi des points de route à l'entraînement. Mais, pour une raison ou pour une autre, notre bateau dérivait fortement. Nous devons à présent voir quelle en



du chantier naval Koopmans Kasko, spécialisé dans les constructions individuelles. Une collaboration qui a vu le jour après que Tatiana Aristilde Baltensperger a rencontré Mark Slats à Antigua en 2017, où elle attendait l'arrivée de l'équipe masculine suisse d'aviron Swiss Mocean, dont faisait également partie son fils. Le Néerlandais Mark Slats, qui avait déjà accompli trois tours du monde à la voile, participait alors lui-même à l'épreuve, toutefois en solitaire. Tout comme l'équipe masculine suisse, il naviguait lui aussi sur un bateau de type Rannoch et y a vu un potentiel d'amélioration. Sachant à cette époque qu'elle participerait elle-même à la régata, Aristilde Baltensperger a pris contact avec Mark Slats, qui a ensuite développé, conçu et construit le prototype pour les Suissesses par le biais de la nouvelle société Dutch Ocean Expeditions. «Tout l'aspect de l'écoulement d'eau rejetée à bord a été nettement mieux résolu sur notre bateau. L'alimentation en énergie solaire et la stabilité sur l'eau ont été améliorées, et la surface d'attaque pour le vent arrière optimisée. Nous avons en outre un bordé stable, ce qui n'était pas le cas pour l'équipe de Swiss Mocean», précise Aristilde Baltensperger. Heidi a été baptisé le 1er juillet dernier. Depuis lors, les quatre athlètes sont à pied d'œuvre afin de se familiariser avec. Il leur reste désormais moins de trois mois pour se préparer à leur incroyable défi, puis, place à l'aventure...

Toute seule

Les SwissOceanDancers ne sont pas les seules Suissesses à prendre part au Talisker Whisky Atlantic Challenge 2019. Un duo ainsi

qu'une navigatrice en solitaire se sont également inscrits: les Zurichois Florian Ramp et Dominic Schaub de «Team Adventure» ainsi que Gabi Schenkel, elle aussi zurichoise, sous le nom de «The Swiss 1s». Tout au début de la campagne, l'ostéopathe indépendante faisait elle-même partie des SwissOceanDancers. Les idées sur la façon dont les préparatifs devaient se dérouler divergeant trop fortement, la femme de 42 ans a alors décidé d'y participer toute seule. En tant que coureuse d'ultra-marathons depuis des années, elle connaît bien les situations extrêmes. Sa priorité n'est toutefois pas l'aspect sportif: «Je voudrais avant tout attirer l'attention sur la pollution plastique des eaux. C'est un sujet qui me tient beaucoup à cœur.» Chaque équipe qui participe au Talisker Whisky Atlantic Challenge, récolte de l'argent pour financer sa propre campagne. Une fois les frais fixes couverts, les éventuelles contributions restantes sont versées à des organisations choisies par les équipes. Gabi Schenkel versera son surplus à OceanCare et Plastic Patrol, le duo masculin à Spitex Zürich et les SwissOceanDancers à Viva con Agua. Les trois équipes cherchent encore des soutiens supplémentaires. 

«Le temps passait très vite, surtout la nuit», raconte Carla Lemm.

www.swiss-oceandancers.ch
www.atventure.blog
www.the-swiss-1s.com/support
www.taliskerwhiskyatlanticchallenge.com



Talisker Whisky Atlantic Challenge

La première traversée de l'Atlantique à la rame a été accomplie en 1896 par les Norvégiens George Harbo et Frank Samuelsen, qui ont accompli le trajet de New York jusqu'en Angleterre. Plus de 100 ans après, l'Écossais Sir Chay Blyth a organisé en 1997 la première régata d'aviron sur l'Atlantique. L'itinéraire menait de Tenerife à la Barbade, et le temps gagnant de l'équipe néozélandaise Kiwi Challenge était de 41 jours et un peu moins de 3 heures. Le lieu de départ a ensuite été transféré à La Gomera, et l'arrivée à Antigua. Plus vieille distillerie de l'île de Skye en Écosse, Talisker est alors devenu en 2011 le sponsor en titre de la régata biennale et, en 2013, l'organisation Atlantic Campaigns a repris les droits du Talisker Whisky Atlantic Challenge. Depuis 2015, la régata d'aviron a lieu chaque année. En 2017, c'est l'équipe anglaise The Four Oarsemen qui a établi un nouveau record incroyable de 29 jours et un peu plus de 14 heures.

- 01 Gabi Schenkel se prépare notamment aux Pays-Bas pour la traversée de La Gomera aux Caraïbes.
- 02 Cette année, en décembre, La Gomera sera entièrement placé sous le signe des bateaux à rames.



marina.ch
Le magazine nautique suisse

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina.ch
www.marina.ch
Service des abonnements:
Tél. 031 300 62 56